

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie

Herausgeber: Service archéologique de l'Etat de Fribourg

Band: 12 (2010)

Artikel: Morat : la villa de Combette dans tous ses états

Autor: Matthey, Cécile / Mouquin, Elsa

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389115>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cécile Matthey
Elsa Mouquin

Morat: la villa de Combette dans tous ses états

Le site de Combette, qui surplombe le lac de Morat, occupe une vaste terrasse traversée au nord et au sud par deux chenaux orientés est/ouest¹. Il a été fouillé entre 1986 et 1995 dans le cadre du projet autoroutier A1 (fig. 1). La surface explorée se compose de trois zones: la partie haute (MU-CO 1), la partie basse (MU-CO 2) et la parcelle de Murten/Vorder Prehl (MU-VP 1). Les premiers résultats de l'étude concernent la partie haute du site, qui a livré les vestiges d'un important établissement gallo-romain². Les six états mis en évidence sont présentés succinctement ci-dessous³.

Etat I

Le premier état rassemble d'une part des bâtiments en terre et bois, matérialisés par des trous de poteau et des sablières, et d'autre part le mobilier découvert dans le chenal situé au sud de la terrasse (fig. 2). Les structures et le mobilier n'ont aucun lien stratigraphique, mais leur antériorité par rapport aux états maçonnes permet de les associer. Les bâtiments mis en évidence et les quelques éléments isolés couvrent toute la première moitié du I^{er} siècle après J.-C. Certaines structures – notamment une série de trous de poteau – peuvent avoir fonctionné aussi bien avec ce premier état qu'avec l'état II.

Etat II

Au milieu du I^{er} siècle après J.-C., le chenal sud est entièrement comblé dans sa partie ouest et un premier établissement



Fig. 1 Vue générale du site en cours de fouille

maçonné est érigé à cet emplacement (fig. 3). Il se compose de deux constructions distinctes, reliées par un mur de fermeture à l'est. Vers la fin du I^{er} siècle après J.-C., le bâtiment est agrandi en direction de l'est. Une structure maconnée munie d'une abside est érigée, ainsi qu'une série d'aménagements matérialisés par des tranchées de récupération plus étroites. Il s'agit vraisemblablement d'une extension à vocation domestique, avec une salle d'apparat et des pièces d'habitat en parois légères. Toutefois, la comparaison avec des structures à abside similaires, comme par exemple celles de Neftenbach ZH⁴, ne permet pas d'exclure totalement l'hypothèse d'un bassin maçonné, associé à des bassins en bois.

Etat III

A la fin du I^{er} siècle après J.-C., le premier établissement maçonné est remplacé par une grande villa qui reprend en partie son tracé (fig. 4). Elle présente un plan symétrique organisé autour d'une cour centrale située à l'ouest.

Le corps principal, bordé à l'est par un long couloir, se divise en vingt locaux. A l'ouest, deux ailes latérales composées chacune de trois pièces viennent s'appuyer contre le corps principal, encadrant la cour au nord et au sud. Faute de seuils et de niveaux de sol conservés, la fonction et la distribution des différentes pièces n'ont pas pu être précisées. La cour est bordée par un portique sur



Fig. 2 Etat I (1^{re} moitié du 1^{er} siècle après J.-C.)

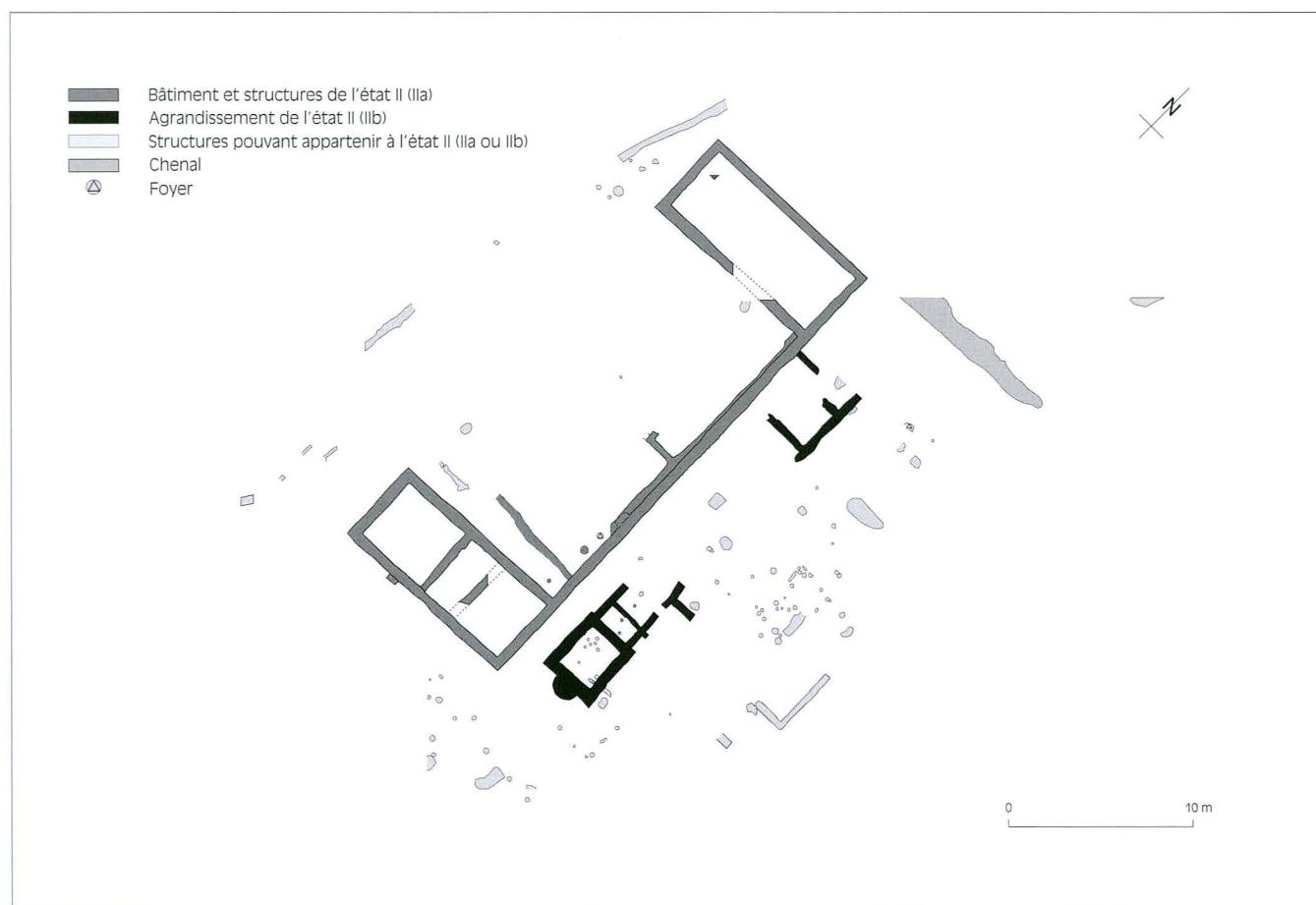


Fig. 3 Etat II (milieu-fin du 1^{er} siècle après J.-C.)

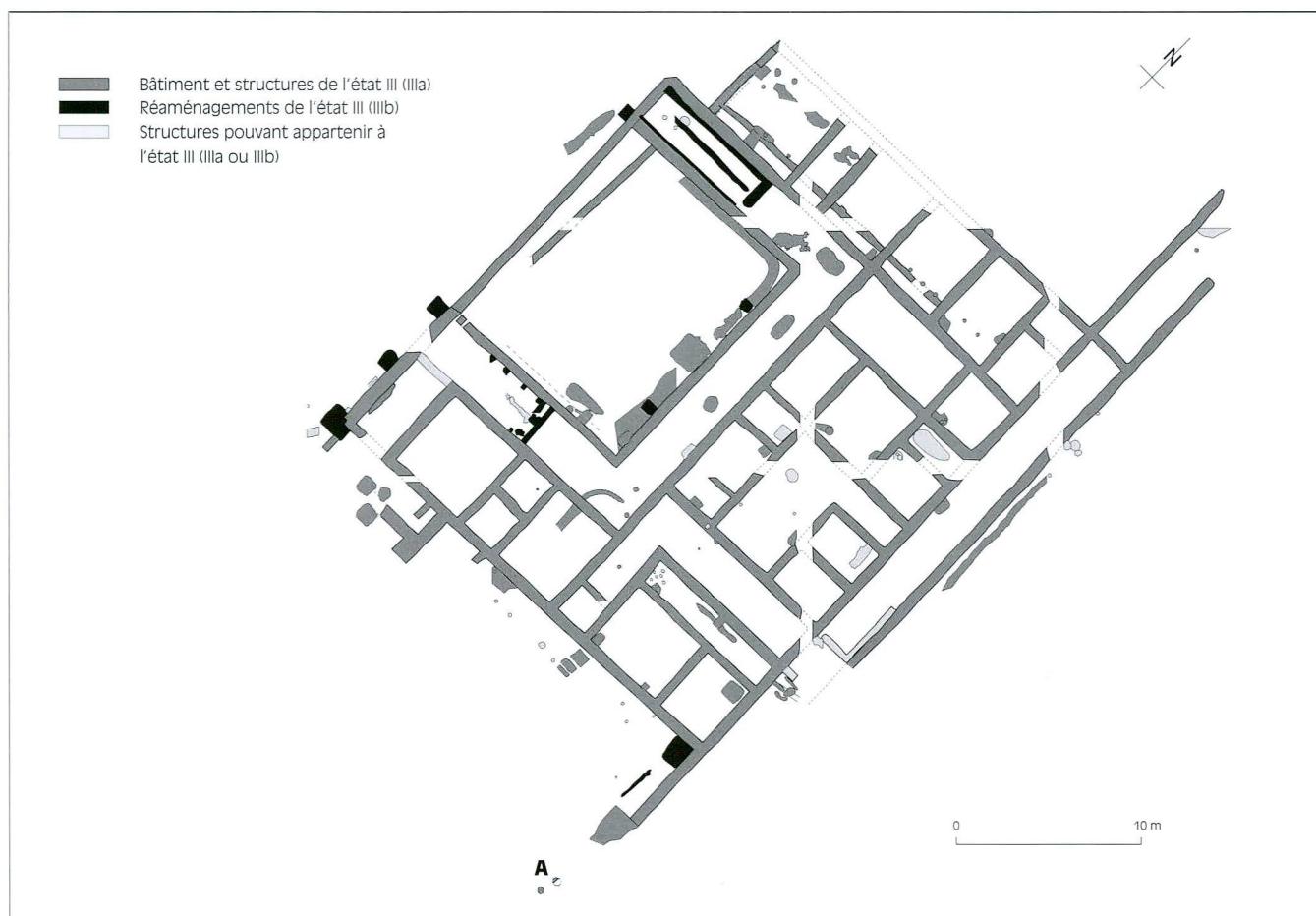


Fig. 4 Etat III (fin du I^{er}-III^e siècle après J.-C.)



Fig. 5 Etats IV à VI (Bas-Empire - XIII^e siècle après J.-C.)

trois côtés, tandis que la façade ouest de la villa reste probablement en partie ouverte sur le paysage. Plusieurs aménagements ont été repérés dans la cour, mais seul un fossé destiné à récolter les eaux de pluie à l'aplomb du toit a pu être identifié.

Des vestiges observés ponctuellement près de l'angle sud-est du bâtiment (voir fig. 4, A), longtemps interprétés comme une seconde villa, appartiennent vraisemblablement aux «locaux chauffés» repérés lors de la pose d'un câble de télévision⁵. Ces derniers, accessibles par le couloir oriental mentionné ci-dessus, correspondent sans doute à une annexe chauffée ou à des thermes.

Dès le milieu du II^e siècle après J.-C., la villa fait l'objet de réaménagements. Deux locaux symétriques, dont la fonction reste inconnue, sont installés dans les extrémités ouest du portique. Dans la pièce au nord, les murs sont doublés et le sol surcreusé. Dans le local sud, une série de bases en pierre longe le mur donnant sur la cour. Par ailleurs, le mur de façade ouest est renforcé par des contreforts, et dans la cour, deux structures quadrangulaires, probablement ornementales, sont ajoutées contre le mur est de celle-ci. Une fosse à chaux située contre le mur de façade sud de la villa est également attribuable à cette période. En raison des réaménagements postérieurs, l'abandon de la villa reste difficile à dater. Mais le bâtiment était déjà en grande partie démantelé lors de la réoccupation de la cour à l'état IV.

Etats IV à VI

Ces états réunissent toutes les occupations postérieures à l'état III et à l'abandon de la villa (fig. 5). Dans la cour, une série de trous de poteau, dont certains dessinent des bâtiments, sont implantés dans un grand remblai formé d'éléments de démolition de la villa. Si le mobilier témoigne de fréquentations au Bas-Empire et au Haut Moyen Age, la stratigraphie ne permet pas d'attribuer les bâtiments

à l'une ou l'autre de ces périodes (état IV). Des tombes des VIII^e et IX^e siècles sont ensuite implantées au nord du site (état V). Enfin, une grande fosse-atelier, datée du Moyen Age (X^e-XIII^e siècle) par le mobilier, est creusée dans un local de l'aile sud de la villa (état VI).

Conclusion

Les aménagements romains évoluent graduellement vers une monumentalisation de l'habitat: à des bâtiments en matériaux légers succède un premier établissement maçonner, de dimensions modestes, remplacé ensuite par une grande villa à cour centrale. Les fréquentations tardives se concentrent dans la cour et ses abords. Cette évolution du bâti est attestée sur de nombreux autres sites ruraux suisses, notamment à Vallon/Sur Dompierre FR⁶, Yvonand/Mordagne VD⁷ ou Neftenbach ZH⁸.

Aux premiers bâtiments (états I-II) à vocation probablement mixte – agricole et domestique – succède une résidence de maître, destinée à l'habitat (état III). L'étude de la partie basse du site (MU-CO 2), actuellement en cours, permettra de mieux appréhender la relation chronologique et fonctionnelle entre la villa et les installations visibles en contrebas.

¹ Localisation du site de Murten/Combette: CN 1165, 576 745 / 197 490 / 505 m.

² Seuls quelques tessons isolés témoignent d'une fréquentation du site antérieure à l'époque romaine, durant l'âge du Bronze et La Tène finale.

³ Les datations proposées reposent principalement sur l'étude de la céramique.

⁴ Bau 27: voir J. Rychener, *Der römische Guts-hof in Neftenbach (Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 31/1-2)*, Zürich 1999, 270-272.

⁵ Mentionnés dans un rapport interne, ces vestiges n'ont fait l'objet d'aucune documentation détaillée.

⁶ M. Fuchs, *Vallon. Musée et mosaïques romaines (Guide archéologique de la Suisse 30)*, Fribourg 2000.

⁷ Y. Dubois, «Cygnes, dauphins, monstres et divinités: nouveaux résultats à propos des fresques de la villa romaine d'Yvonand-Mordagne (VD)», *AS* 28.4, 2005, 4-15.

⁸ J. Rychener, voir note 4.

Pour en savoir plus

J.-L. Boisaubert – D. Bugnon – M. Mauvilly (dir.), *Archéologie et autoroute A1, destins croisés. 25 années de fouilles en terres fribourgeoises, premier bilan (1975–2000)* (AF 22), Fribourg 2008.

F. Carrard – C. Matthey, «Un *aedificium* helvète à Morat/Combette: premiers résultats céramologiques», *CAF* 10, 2008, 76-119.